

Camilles Desmoulins. Député de Paris à la Convention Nationale, Jugé à mort le 6 avril 1794.

Numéro d'inventaire : 1979.26887

Auteur(s) : Jean Duplessi-Bertaux

Levachez

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1798 (vers)

Description : gravure en taille-douce : eau-forte et pointillé cuvette visible des rousseurs ruban adhésif au dos de la feuille traces de colle bord supérieur

Mesures : hauteur : 440 mm ; largeur : 289 mm

Notes : Portrait en buste de 3/4 dr., visage de face de "Camilles Desmoulins - Député de Paris à la Convention Nationale- Jugé à mort le 6 avril 1794." Le médaillon est placé au-dessus du bas-relief qui représente la motion de Camille Desmoulins au Palais Egalité, lorsque, après le renvoi de Necker, il harangue la foule au Palais-Royal. Les bas-reliefs accompagnant les portraits font suite aux "Tableaux historiques de la Révolution française". au-dessous des gravures, figure un texte résumant l'histoire de la vie publique et privée du personnage. au-dessous du médaillon, à g. : "Le vachez sculp." au-dessous du tr. c. : " "Duplessis Bertaux inv. & del. - L'An 6 de la Répub. - Duplessis Bertaux aqua forti". Les Levachez sont graveurs au pointillé et marchands d'estampes en taille douce. Duplessi-Bertaux (Jean) : dessinateur et graveur à l'eau-forte (1747-1820) IFF. P. 265. Mention de la gravure, p. 329

Mots-clés : Histoire et mythologie

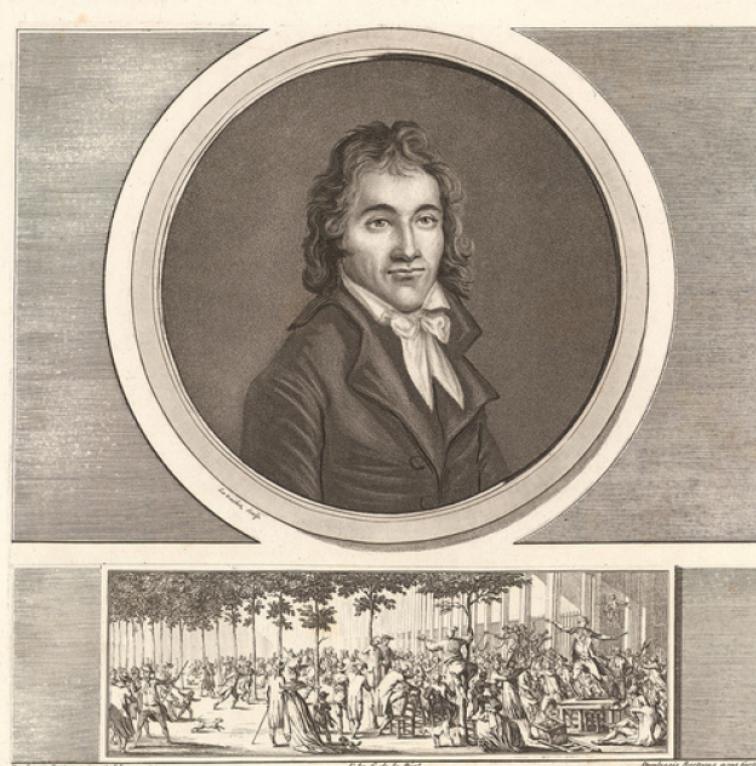
Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.



CAMILLE DESMOULINS,
DÉPUTÉ DE PARIS A LA CONVENTION NATIONALE,
Jugé à mort le 6 Avril 1794.

Né avec une tête ardente et une imagination exaltée, Camille Desmoulins embrassa avec enthousiasme les principes de la révolution française. Ce fut lui qui, le 13 juillet 1789, fut prendre à la multitude une cocarde distinctive et l'encolla à marcher contre la Bastille. Démagogue fanatique, nourri de la lecture de Tacite et de Sadique, courant avec une originalité piquante, et maniant avec légèreté l'arme du ridicule, en le vit propager tous les dégâts insurreiteurs dans son journal des Révoltes de France et de Brabant. Dans l'occais de son débat, il alla jusqu'à prendre le titre de Récusant général de la Hauteuse. Il fut avec Danton l'un des fondateurs du Club des Cordeliers, et il figura par ses provocations dans les scènes sanglantes du 10 juillet et 10 août 1792. Député à la Convention, il y défendit le duc d'Orléans dont un grand nombre de membres demandaient le bannissement, et l'on vit à cette occasion qu'il s'était vendu à ce parti. Ses apologistes prétendent que, par une de ces contradictions, que le cœur humain n'offre que trop souvent, la malchance de Camille Desmoulins aspirait au bout de sa plume, et qu'il avait un tel fond de bonhomie et de simplicité antique, qu'il méritait d'être surnommé le Lafontaine de la Révolution. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'au milieu de ses transports pour la république, on le vit conserver des moments de sensibilité et d'indignation contre le terror, et qu'il osa faire entendre à l'assemblée : un mot ? qu'elle semblait avoir banni de la langue française : le premier il se déclara, dans ses feuilles du vieux Cordelier lorsqu'il osa mettre à nu la tyrannie dévoueuse et demander qu'après avoir établi tant de Comités sous différents titres, on crée du moins un Comité de l'émeute. Designé dès lors par le parti de Robespierre comme un contrerevolutionnaire déguisé, il fut enveloppé dans le décret. Son accusation prononcée contre Danton. Lorsqu'en sont pour l'arrêter, il cria vainement au secours contre la tyrannie dont il avait lui-même établi l'empire ; il en fut la victime. Condamné par le tribunal sanguinaire de Fouquier-Tinville, il osa reprocher aux juges leurs assassinats multipliés, et il prédit que les monstres qui l'envoyaient à l'échafaud ne lui survivraient pas ? longtemps. Son épouse, dont il était tendrement aimé, demanda à partager son sort ; elle fut envoyée à la mort deux jours après lui, et la subit avec un courage supérieur à celui qu'il avait montré.

* Mort de Camille Desmoulins au Palais Royal.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
